Doctorat spécial.

Le 25 juillet, M. Eugène Hubert, docteur en philosophie et lettres, professeur d'histoire et de géographie à l'Athénée royal de Liége, a été reçu docteur spécial en sciences historiques.

Concours universitaire.

M. Xavier Francotte, de Liège, assistant à notre Université, où il a pris tous ses grades, ayant obtenu dans les trois épreuves réunies du concours 130 points sur 150 et au moins les trois cinquièmes du chiffre maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a été proclamé premier en sciences médicales proprement dites.

Concours pour les bourses de voyage.

Dans ces concours, l'Université de Liège a compté de nombreux lauréats. M. É. Ronkar dans la Faculté des sciences: MM. A. Lejeune et G. Foettinger dans la Faculté de médecine; MM. A. Guillaume et O. Pirsch en pharmacie.

Personnel enseignant.

Décès.

Nous avons encore été douloureusement éprouvés par la mort de deux collègues vénérés, arrivés l'un et l'autre à l'éméritat. Le 11 janvier 1882 est décédé à Cologne, à l'âge de 72 ans, M. Théodore Schwann, professeur émérite, qui s'était rendu pour quelques jours dans sa famille.

Cette mort imprévue a profondément ému l'Université. M. Schwann était une des grandes illustrations scientifiques de notre époque; il nous appartenait par son enseignement; il était aimé et vénéré de tous ses collègues. Le plus grand nombre sont allés à Cologne pour assister à ses funérailles; mais nous n'avons pas eu la consolation de pouvoir lui rendre à Liége tous les honneurs qu'il méritait à tant de titres. Quand un prince de la science s'éteint, il a droit à des hommages exceptionnels.

Le recteur de l'Université et le doyen de la Faculté de médecine, MM. Ed. Van Beneden et Kuborn, au nom des académies des sciences et de médecine, M. Foccroulle au nom des étudiants, ont rappelé sur sa tombe les rares qualités qui distinguaient Schwann

et la portée de ses grandes découvertes.

Quelques mois plus tard, le 24 juin, mourait à Liège, à l'âge de 81 ans, M. Nicolas Ansiaux, professeur émérite.

M. Ansiaux était aussi un collègue cher à l'Université. Il s'était distingué par sa science et par son enseignement, et avait dignement porté le nom que son

père avait illustré.

Respectant ses dernières volontés, nous n'avons pu lui rendre les honneurs académiques. Mais MM. Masius, doyen de la Faculté de médecine; Wasseige, président de la Commission médicale; Kupfferschlaeger, délégué de l'Académie de médecine, et Dereux, au nom de la Commission des Hospices, ont retracé sa